

LES AILES DE BELLE ÎLE

*Invités par un couple d'amis, cet été, nous empruntons le TGV, puis le « tire-bouchon »,
d'où j'aperçois*

sur la corde / pas de linge qui saute / ni de vent -- Carnac

Nous embarquons enfin :

Hors Quiberon / le vent effiloche le rouge / du pavillon français

L'ombre de la fumée / fuit le pont / puis le sillage / du navire

Une fois débarqués, accueillis, installés, nous partons à la découverte du littoral

Palmes à la main / les sauveteurs arpentent / la plage de Donnant

Le vent les vagues les rochers / noient les cris des enfants / sur la plage
voisine

la mer monte égaliser / les vagues du sable, / le lissant gris-ciel

et partageons la fascination pour la gent ailée, nombreuse et variée

mouettes et goélands / quelques cerfs-volants / - après-midi de plage

mouettes ... / portant l'histoire du vent / dans leurs ailes ...

sur la terrasse / du fort de Sarah Bernhardt / un goéland

*La grande tragédienne (1844-1923) entreprit de nombreux séjours dans le Nord de
l'île, où elle fit construire un fortin, acheta un domaine ... Sa volonté d'y être inhumée
ne fut pas exaucée ...*

courbés par le vent / sur la lande passent / quelques promeneurs

*Je ne pus m'empêcher, en composant ce tercet, de penser à Bashô, et à son « poème avant
de mourir » :*

« En voyage, souffrant, / mon rêve, sur une lande flétrie, / suspendu, vagabonde »
(traduction : Jacques Bussy).

L'on y randonne, à pied, à vélo :

deux bicyclettes / tournées vers la mer / halte côtière
partout sur la lande / au bord de l'océan / des plumes claires

L'on y emporte de quoi se restaurer

pain chips et brownies / les goélands marins mangent / leur part de pique-nique

L'on n'y fait pas que de joyeuses rencontres

d'un bout ou d'autre / de l'île, près des landes / petits lapins - morts

*L'on y côtoie des précipices, du haut de falaises pouvant atteindre les cinquante mètres.
Mieux vaut en rire ?*

les fosses et les anses -- / faillir dans les failles ... / déjà mon ombre en bas du
rocher

La lumière sait y être reine

devant les roses / cirrus de l'aurore, défilent / quelques petits gris
la voix claire de l'enfant / perce les cloisons / du sommeil matinal
le ciel entièrement bleu / le volet est un nuage carré
des flèches de soleil / par l'angle du toit - / le matin est un avion au repos
lune fine un arc / tendu vers le soleil du soir / - ciel bleu sur Belle-Île

Le jour s'apaise. Les travaux sont remis au lendemain

de chaque côté du champ / un rouleau de foin / - Belle-Île en août
tous les deux sur leur terrasse ils mangent dans le soir de Belle-Île

Enfin, à la veille du départ, je veux en avoir le cœur net :

Fréquence(s) du grand phare : 1 2 3 4 5 6 7 8 1 2 3 4 5 6 7 8
secondes magiques ...

© Daniel Py, 2002 (6-15 Août)

Daniel PY

- A édité plusieurs recueils dont :

Une suite en Isère, Ed V.Hersault, 1997
L'Amour-l'Île Ed Clapàs, 1999
Haïku 1999-2000 Ed. Clapàs
Haïku-Senryu 2000-2001 Ed Clapàs
L'année-haïku , Ed 'tHoge Woord, Pays-Bas, 2001

- Fait partie de L'Association Haïku International (Japon)
- Publié dans des revues en France et dans divers pays (Hollande, Japon, Pays-Bas, Pologne, Roumanie ..)
- Publié dans plusieurs anthologies
- Distingué dans divers concours de haïku (Japon)
- Présent sur plusieurs sites et listes électroniques
- Fait partie du comité de rédaction d'une anthologie sur le haïku en France, 2002.